

[Text]

through all the report. A number of things perhaps make an awful lot of common sense, but the Nielsen report did not make recommendations on it. I noticed, for example, because of the Financial Administration Act, your purchasing people in DSS have to get written quotes for everything and cannot get telephone quotes on the types of purchasing where this would be normally done in the private sector and where it is totally unexceptionable. As long as they keep a record of what they are doing, there is a paper trail, if anybody wanted to check it out.

I noticed that the government presumably imposes heavier costs on itself for furniture because of the fact that it insists the furniture it buys be built to government standards. It does not examine those government standards to see whether it is not quite acceptable to use a desk built to commercial standards to last for 15 years rather than for 20. Anybody who has worked at one knows that after you have been there for 15 years, you are pretty tired. These are areas where I suspect one might simplify or deregulate—if an NDPer can use the word—and find cost savings perhaps a bit more effectively than in some of the areas the ideologues of the Nielsen committee picked on.

Mr. Smith: If I can comment on the two examples you have given, the first one being with respect to whether paper could be reduced, there have been initiatives afoot. My colleague does do procurement without written bids. We have a rather extensive process of what is called "telephone buys". I think what they were referring to in the report was the potential expansion of the use of telephone buys to speed up what would be normally commercially available, off-the-shelf types of items. It is a matter of a challenge to the Department of Supply and Services to identify more potential for this particular type of method of supply to be used.

With respect to furniture, the standards are set by the Treasury Board. We have to ensure those standards are met. I am not in a position to indicate to you whether the standards are excessive or whether, as you say, it would be more beneficial to have less of a standard. I think the fact of the matter is that usage is terribly important. Commonality is terribly important when you are considering co-location of departments, etc. The policy is set by the Treasury Board.

I should also indicate to you that when you are talking about furniture procurement for the federal government, you are also talking about a program that involves the employment of inmates who are making furniture for the Public Service under the auspices of CORCAN, the Correctional Service of Canada industrial shops. For instance, if I were to tell you there would be a drastic change to the standard in which furniture is being made for the Public Service, there would be a considerable requirement on the part of the Correctional Service of Canada to change the way in which they are currently manufacturing furniture for the government. We have a set-aside program to maintain that the inmates are employed. They build up skills so their entry into society following incarceration . . . is in fact something that there is a marketable skill.

[Translation]

n'ai pas pu lire tout le rapport. De nombreux éléments ont sans doute beaucoup de bon sens, mais le rapport Nielsen ne contient aucune recommandation là-dessus. J'ai noté, par exemple, qu'à cause de la Loi sur l'administration financière, les agents d'achat du MAS doivent chaque fois obtenir les devis par écrit; ils ne peuvent pas se servir du téléphone là où on le ferait normalement dans le secteur privé et où une telle pratique est irréprochable. Tant qu'on tient un registre des transactions, n'importe qui peut faire des vérifications s'il le faut.

J'ai observé que le gouvernement s'impose des frais excessifs quand il achète des meubles, parce qu'il exige que ces derniers satisfassent aux normes gouvernementales. Il n'examine pas ces normes pour voir s'il ne serait pas tout aussi acceptable d'acheter un bureau répondant à des normes commerciales et devant durer 15 ans au lieu de 20. Quiconque a été assis à l'un de ces bureaux sait qu'après 15 ans, on en est bien fatigué. Voilà des secteurs où il conviendrait sans doute de simplifier les choses ou de lever la réglementation—si un député du NPD peut se permettre d'employer ce mot; de cette façon, on pourrait probablement faire des économies plus efficacement que dans certains domaines choisis par les idéologues du comité Nielsen.

M. Smith: J'aimerais dire quelques mots sur les deux exemples que vous avez cités. Premièrement, pourrions-nous réduire la paperasse? À cet égard, de nombreuses initiatives ont été prises. Mon collègue achète des biens et des services sans passer par des appels d'offres écrits. Nous recourons de façon assez généralisée à des «achats par téléphone». Dans le rapport, on faisait sans doute allusion au fait qu'on pourrait recourir davantage au téléphone pour acquérir plus rapidement des articles offerts normalement dans le commerce et sur le marché. Pour le ministère des Approvisionnements et Services, le défi consiste à trouver des moyens d'exploiter encore davantage cette méthode d'approvisionnement.

En ce qui concerne les meubles, les normes sont fixées par le Conseil du trésor. Nous devons nous assurer qu'elles sont respectées. Je ne suis pas en mesure de vous dire si elles sont excessives ou si, comme vous le laissez entendre, il serait plus avantageux de les abaisser. Ce qui importe énormément, au fond, c'est l'usage. L'uniformité revêt beaucoup d'importance quand on pense au «co-logement» des ministères, etc. La ligne de conduite est définie par le Conseil du trésor.

Je dois aussi ajouter qu'en ce qui concerne l'achat de meubles par l'administration fédérale, il ne faut pas oublier de mentionner le programme en vertu duquel des détenus fabriquent du mobilier pour la Fonction publique, dans le cadre de CORCAN, c'est-à-dire les ateliers industriels du Service correctionnel du Canada. Par conséquent, si l'on décidait de modifier radicalement la norme de fabrication des meubles destinés à la Fonction publique, on imposerait un lourd fardeau au Service correctionnel qui devrait changer la façon dont il construit le mobilier de l'administration publique à l'heure actuelle. Il nous faut prendre en considération la nécessité de conserver l'emploi des détenus. Les détenus peuvent acquérir ainsi des compétences grâce auxquelles ils